Monsieur mon treschier, Je vous remercie bien fort de la peine que vous vous donnés pour moy, et de la faveur que vous me faites en m'escrivant souvent des choses qui me sont fort considérables. Je vous en remercie encore une fois, et vous prie de continuer toujours en cette bonne volonté envers moy, et de croire que je ne manqueray point de vous en rendre quelque jour quelque chose de plus considérable que tout ce que je puis faire pour vous en ce temps icy. Je vous en remercie encore une fois, et vous prie de croire que je ne manqueray point de vous en rendre quelque jour quelque chose de plus considérable que tout ce que je puis faire pour vous en ce temps icy.

Pour ce qui est de la nouvelle que vous m'escrivés touchant le mariage de Madame la Princesse Marie avec le Prince de Galles, je ne croy point que cela se puisse faire, et je croy que c'est une pure invention de ceux qui veulent tousjours semer des choses nouvelles pour tenir les esprits en inquiétude. Je ne croy point que le Roy d'Angleterre se puisse résoudre à donner sa fille à un homme qui a tant fait de choses contre son service, et qui a tant de fois violé la parole qu'il luy a donnée. Je ne croy point aussy que le Prince de Galles se puisse résoudre à prendre une femme qui est plus vieille que luy, et qui n'a pas de quoy le satisfaire en ce temps icy. Je ne croy point aussy que le Roy d'Angleterre se puisse résoudre à donner sa fille à un homme qui a tant fait de choses contre son service, et qui a tant de fois violé la parole qu'il luy a donnée. Je ne croy point aussy que le Prince de Galles se puisse résoudre à prendre une femme qui est plus vieille que luy, et qui n'a pas de quoy le satisfaire en ce temps icy.

Il y a deux jours que je n'ay receu aucune lettre de vous, et je croy que vous en avés receu quelque une de moy, dans laquelle je vous recommandois le soin de mon [illegible] que je vous prie de continuer encore pour moy, et de croire que je ne manqueray point de vous en rendre quelque jour quelque chose de plus considérable que tout ce que je puis faire pour vous en ce temps icy. Je vous en remercie encore une fois, et vous prie de croire que je ne manqueray point de vous en rendre quelque jour quelque chose de plus considérable que tout ce que je puis faire pour vous en ce temps icy.

Je vous prie de faire mes humbles recommandations à Madame la Princesse Marie, et de croire que je suis, Monsieur mon treschier, Vostre tres-humble et tres-affectionné serviteur, Constantin Huygens.

A la Haye, ce 7 Juillet 1646.

Monsieur Monsieur le Chevalier Huygens, Secretaire de Madame la Princesse d'Orange, Au Bois.

67

2241

© Brabants Historisch Informatiecentrum
346 Cuypers van Velthoven 2241
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/n0525

[illegible]

[illegible]

© Brabants Historisch Informatiecentrum
346 Cuypers van Velthoven 2241
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/n0525